

DOSSIER DE
PRESSE

EXPOSITION

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

02.07 > 13.11.2016

www.chateaunantes.fr

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

APAPA ROSENTHAL / © Library of Congress - Le Voyage à Nantes (2016)

En collaboration avec le musée
Byzantin et Chrétien d'Athènes



icon
network

AIRFRANCE



COMMUNIQUÉ

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

Le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne est signé, mettant fin au conflit entre les Grecs et les Turcs, commencé en 1919. Considéré comme le dernier traité de paix de la Première Guerre mondiale, ce texte est jugé par certains comme le seul garant d'une paix durable entre la Grèce et la Turquie, par d'autres comme une violation des Droits de l'Homme. En effet, le traité impose l'échange de populations civiles et définit les termes de cette migration forcée des deux côtés de la mer Égée.

1 300 000 Grecs ottomans et 400 000 musulmans vivant en Grèce, de quelque nationalité qu'ils soient, sont contraints au départ, laissant derrière eux tous leurs biens.

Au moment de l'exil, les Grecs d'Asie Mineure emportent leurs icônes ou celles présentes dans les églises. Objets de culte, précieux, sacrés, protecteurs, les icônes établissent le lien entre l'ancienne et la nouvelle patrie, entre l'ancienne et la nouvelle vie. Aujourd'hui, certaines témoignent en France d'une migration dont l'origine s'étend au-delà des frontières de la Grèce.

Toutes ont une histoire.

L'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes, en partenariat avec le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, est l'occasion de découvrir les pièces exceptionnelles de l'exposition *Trésors de réfugiés*, présentée en 2009 à Athènes, et une sélection d'objets conservés en France qui est dévoilée pour la première fois.

Des visites adultes, des rendez-vous dans l'exposition avec des formules en audio-description, des animations enfants sont proposés pendant la durée de l'exposition.
Bientôt disponible sur www.chateaunantes.fr

En partenariat avec le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, avec le soutien et l'expertise des équipes scientifiques du musée, sous l'autorité de sa directrice, Madame Ekaterini Delaporta.

Commissariat de l'exposition : **Kiriaki Tsesmeloglou**

Commissariat associé : **Maria Filipoussi**

Membres de l'association Icon Network et restaurateurs - conservateurs d'œuvres peintes

Auteur de textes de référence : **Katerina Seraïdari**, anthropologue

Auteur de l'histoire fictive : **Christos Chryssopoulos**, auteur

Rédaction et suivi scientifique : **Krystel Gualdé**, musée d'histoire de Nantes

Chef de projet : **Pierre Chotard**, musée d'histoire de Nantes

Commissariat associé : **Gaëlle David**, musée d'histoire de Nantes

www.chateaunantes.fr

Contact presse : Jennifer Lambert
02 72 65 30 13 | jennifer.lambert@lvan.fr

ORIGINE DE L'EXPOSITION

L'exposition fait écho à l'exposition *Refugee Treasures* (*Trésors de réfugiés*) qui s'est déroulée en 2009 au musée Byzantin et Chrétien d'Athènes. Elle présentait de nombreuses œuvres issues de ses collections et a été financée par l'Union européenne.

Cette exposition présentée une première fois à Athènes en 2009 a parallèlement fait l'objet d'une restitution projetée au Château des ducs de Bretagne en mars 2009 sous une forme numérique, dans le cadre du lancement du portail *Icon Network*. Elle se consacrait alors au seul exode vers la Grèce continentale.

Aujourd'hui adaptée à Nantes, l'exposition présente une sélection de pièces complémentaires venues de collections privées et issues d'institutions françaises. Elle témoigne du second exode vers l'Europe occidentale, et la France en particulier, et du rôle des icônes qui ont accompagnés les réfugiés le long de leur périple pour devenir de véritables vecteurs de mémoire.



© photographie de l'exposition *Trésors de réfugiés* présentée à Athènes en 2009

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le mot *diaspora* est un mot grec qui signifie « dispersion ».

Désignant l'état de dispersion d'un peuple ou d'une communauté à travers le monde, le terme s'applique, entre autres, aux Grecs qui vivaient en dehors de la péninsule hellénique depuis la fin de l'Empire byzantin, marquée par la chute de Constantinople, en 1453.

Ces communautés de religion chrétienne orthodoxe restèrent implantées après cette date dans le bassin oriental de la Méditerranée et de la mer Noire, dont une partie était sous domination ottomane.

En 1830, après une guerre de neuf années contre l'Empire ottoman, l'indépendance de la Grèce est proclamée. Le nouvel État ne concentre cependant pas toute la population grecque, qui reste dispersée. Les historiens estiment à près de cinq millions, en 1911, les Grecs de Turquie balkanique et de Turquie anatolienne.

Les guerres des Balkans (1912-1913), la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la guerre gréco-turque (1919-1922) changèrent radicalement la carte des États dans cette partie de l'Europe orientale et de l'Anatolie. Les populations civiles en subirent les conséquences.

Les Grecs d'Asie Mineure nomment « Grande Catastrophe » leur expulsion, à partir de 1922, d'une terre ottomane qui reste idyllique dans leur mémoire.

Contraints à un départ qu'ils savaient sans retour, après le traité de Lausanne signé en 1923, ils emportèrent, quand ils le purent, des objets qui racontent aujourd'hui leur histoire : les icônes. Ces pièces, entre toutes reconnaissables, sont devenues l'emblème d'une communauté dont l'identité s'est fondée, après le schisme de 1054, sur le christianisme « orthodoxe ».

RELIGION ET SOCIÉTÉ

SÉQUENCE 1

Au début du 20^e siècle, les communautés grecques prospèrent dans le bassin méditerranéen, dans l'Empire ottoman, en Asie Mineure et dans les Balkans. Leur essor économique, basé sur l'activité marchande, s'accompagne d'un renouveau intellectuel porté par les élites. Les centres urbains de Thrace et des régions côtières de l'Anatolie se développent. L'ouverture vers l'Europe est réelle.

Smyrne -aujourd'hui Izmir-, au bord de la mer Égée, se présente alors comme le « phare de l'Orient ». La ville est cosmopolite, comptant plus de Grecs que de Turcs, accueillant aussi une importante communauté française. Prospère, elle est à la fois un centre industriel, économique et intellectuel. Les populations y vivent dans une relative harmonie.

Au cœur de cet équilibre fragile, l'icône accompagne la croyance, ainsi que le quotidien d'une société mélangée. Celles qui sont présentées ici témoignent d'un lien préservé entre deux moments de vie : celui du départ de la terre natale et celui de l'arrivée dans les « nouvelles patries ». Elles témoignent également de l'importance de la foi dans les communautés grecques d'Asie Mineure.



Sainte Catherine © BXM musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

SMYRNE, « LE PARIS DE L'ORIENT »

Smyrne –aujourd'hui Izmir-, ville antique située sur une anse de la mer Égée, est, au 17^e siècle, un port et un comptoir commercial majeur de l'Empire ottoman. Connue comme la « Perle du Levant », la cité, dynamique et cosmopolite, a une stature internationale et abrite des Turcs, des Grecs, des Juifs, des Arméniens, des populations issues du Moyen-Orient et des Européens.

Les Français y sont nombreux du fait des relations commerciales privilégiées du port avec Marseille. Le français est considéré comme la langue des élites, alors que le grec est celle des commerçants.

Le découpage des quartiers de la ville est garant de la paix entre les communautés : le quartier turc se distingue par la présence des minarets et par ses cyprès, le quartier français par les magnifiques demeures construites aux abords la rue Franque et de la rue des Rosiers, les quartiers grec et arménien par un tissu urbain dense et un nombre d'échoppes très important.



© Droits réservés

NOUVELLES PATRIES

SÉQUENCE 3

Malgré les efforts de l'État, les réfugiés grecs rencontrent de nombreux obstacles : traumatisés par l'exil forcé, soumis à de nouvelles conditions de vie, les nouveaux venus peuvent être confrontés à d'importantes difficultés linguistiques. En effet, la langue constitue une barrière non seulement pour ceux qui, contraints à l'exode, préfèrent des destinations plus lointaines que la Grèce, comme la France ou les États-Unis, mais aussi pour certains orthodoxes turcophones qui, une fois installés en Grèce, ne parviennent pas facilement à communiquer en grec. Les maladies et les privations entraînent la mort de milliers de réfugiés.

Mémoires transmises

Aujourd'hui, près d'un siècle après les événements, les descendants des Grecs qui furent contraints de quitter l'Anatolie se désignent sous le nom de *Micrasiates* (Grecs d'Asie Mineure) avant de porter le nom du pays où ils sont nés, revendiquant une identité « orientale » qui leur est propre et qui s'appuie notamment sur des traditions culinaires spécifiques.

L'icône est pour les réfugiés un objet matériel et spirituel favorisant l'ancrage dans leur nouvelle patrie ; elle représente aussi un lien entre le passé et le présent. Les fidèles la remercient de les avoir protégés durant les péripéties du départ, d'avoir garanti leur survie, absorbé l'angoisse et la tristesse de leur exil, et de leur avoir donné la force de se reconstruire.

Objets de culte, les icônes sont devenues des reliques de l'histoire familiale. Nombre d'entre elles ont été déposées dans les églises des villes d'arrivée, comme à Marseille.



Réfugiés dans les rues d'Athènes photographiés par la Croix-Rouge américaine.1923 ©Library of Congress

OBJET DE CULTE & OBJET D'ART

SÉQUENCE 4

La fonction première de l'icône est de servir au culte. Cependant, au fil des siècles, les icônes ont acquis le statut d'objet d'art, qu'il convient de protéger pour leur valeur artistique et patrimoniale.

Les icônes sont à la fois des images théologiques qui obéissent à des règles précises édictées par l'Église, des objets de culte appréhendés d'une manière singulière par les fidèles qui leur sont attachés, des objets historiques et artistiques. Leur ancienneté, leur valeur historique, la teneur sentimentale qui les accompagne, la mémoire qu'elles véhiculent, en font des objets « à part » et rendent les prises de décisions d'ordre esthétique particulièrement complexes lorsqu'elles sont restaurées.

Pendant la période byzantine, dans le cas d'extrême dégradation du support, l'icône était brûlée et les cendres étaient mises dans l'huile d'onction qui servait pour les cérémonies liturgiques (ordination des prêtres, baptêmes etc.).

Objets de transmission et mémoire collective

Aujourd'hui l'icône est un objet de transmission et de mémoire collective, fragmentée, qui sert de source aux identités collectives et lorsqu'elle est codifiée, devient une forme de l'héritage que nous appelons la « tradition ».

Les icônes, les objets personnels et les photographies emportés lors de l'exode, constituent aujourd'hui le fonds de collections muséales, ecclésiastiques et privées qui permettent de conserver les souvenirs personnels et ceux de la communauté.



Vierge Portaïssa dans sa niche domestique | Église de la Dormition de la Vierge, Marseille © Droits réservés

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*, plusieurs outils de médiation cartographiques ont été mis en œuvre sous forme de films didactiques, pour saisir et décrypter les enjeux auprès de tous les publics. Le contenu est enrichi d'iconographies (photos, tableaux, etc.) qui donnent des points d'ancrage visuels forts. Ce parti pris esthétique renforce la mise en valeur de l'iconographie historique.

www.whatsup-prod.com

Un film réalisé en trois volets à découvrir dans le parcours de l'exposition :
Volet 1 : 1830 > 1914 | Volet 2 : 1914 > 1922 | volet 3 : 1922 à aujourd'hui

« Les prémices », s'attache à décrypter le grand échiquier géopolitique qui a présidé au destin de la Grèce et de l'Empire ottoman : de la prise de Constantinople en 1453 à la fin de la Première Guerre mondiale. L'engrenage qui aboutit à la « Grande Catastrophe » est présenté. Des cartes animées détaillent les territoires, l'implantation des Grecs dans l'Empire ottoman, la poussée des nationalismes, les guerres des Balkans et la Première Guerre mondiale. Près de 5 siècles d'Histoire sont présentés en 3 minutes. « La Grande Catastrophe », se concentre sur une période historique bien plus resserrée : 1918-1923. C'est le moment de comprendre le déroulé de cet exil tragique et en creux, l'importance des icônes comme fragments d'une histoire déchirée. Les Grecs d'Asie Mineure quittent leur terre dans un dénuement absolu et emportent leurs icônes comme seule trace de leur mémoire collective. L'utilisation de cartes animées est particulièrement adaptée à la compréhension de la « Grande Catastrophe » qui est avant tout un enjeu territorial et communautaire.

Dans un dernier temps, le film retrace l'installation des habitants de l'Asie Mineure en Grèce puis en France.



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

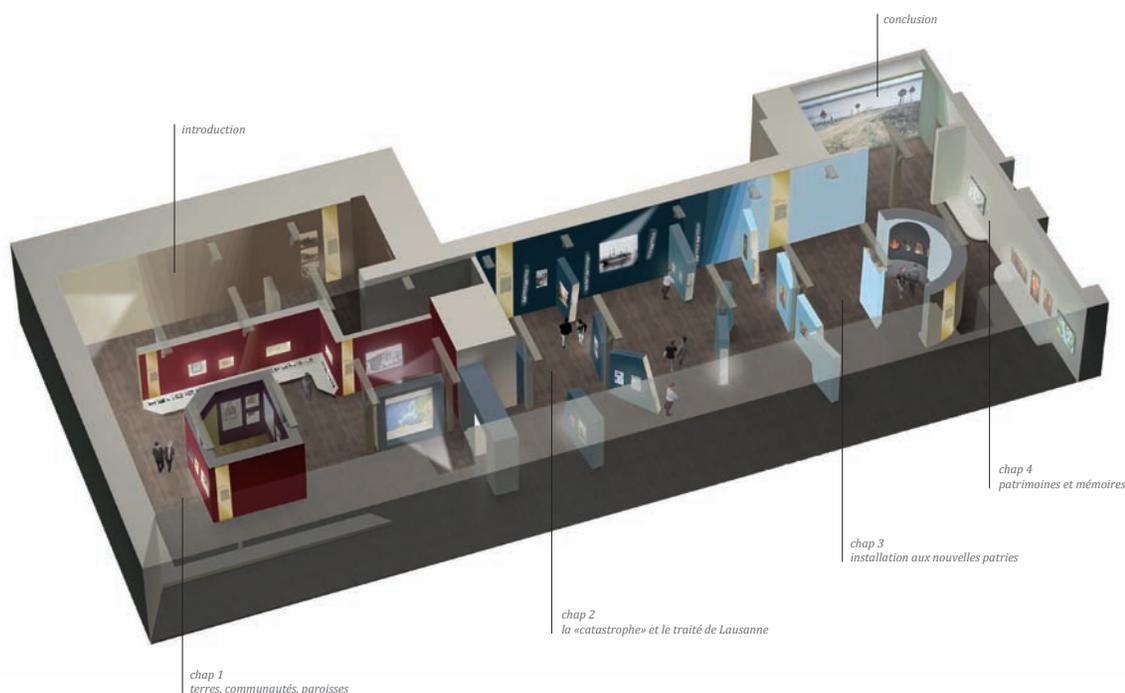


Image issue de la scénographie conceptualisée par l'Agence NC (Nathalie Crinière) © Droits réservés

Les premiers pas dans l'exposition plongent le visiteur dans une ambiance chaleureuse et douce, qui évoque la vie des grecs d'Asie Mineure avant les événements de 1922 et 1923, la « Grande Catastrophe » et le traité de Lausanne.

Peu à peu, par des jeux de lumières fantomatiques, on découvre des icônes, nichées ici et là. L'agence a cherché à apporter l'intimité et la sacralité pour chaque œuvre.

Puis, changement de décors, le visiteur arrive dans une typologie d'espaces symbolisant le bouleversement, la dispersion via des mobiles bancales, des jeux de miroirs, des dégradés de couleurs allant de la tempête vers les terres paisibles espérées.

Se dévoilent enfin, avec une grande force, les icônes emportées dans la précipitation, cachées sous les vêtements.

L'Agence NC explore toutes les mises en scène d'exposition et de parcours muséographiques. Qu'ils soient permanents, temporaires, petits ou grands, patrimoniaux ou thématiques, modestes ou spectaculaires, culturels ou événementiels, la signature de l'agence s'applique à une grande diversité de projets. Matériaux, couleurs, espace, lumière, contenus, dispositifs, composent sa palette de scénographe.

www.agencenc.fr

Graphisme : Agence C-Album

c-album.fr

LES PRÊTEURS

Que soient remerciés les prêteurs de l'exposition et tout particulièrement le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, par le prêt exceptionnel de 51 pièces de sa collection, mais aussi :

- Le musée Benaki, Athènes
- Le musée du Petit Palais, Paris
- La Cité de l'Immigration, Paris
- Le musée des Beaux-Arts, Rouen
- L'Eglise de la Dormition, Marseille
- Les Archives Diplomatiques, Nantes

Ainsi que les prêteurs particuliers qui ont bien voulu consentir au prêt de leur collection.

L'exposition *Icônes, trésors de réfugiés* fait l'objet d'un partenariat exceptionnel avec le CNHI (Cité nationale de l'histoire de l'immigration) dans le cadre de l'exposition *Frontières*.

MUSÉE BYZANTIN ET CHRÉTIEN D'ATHÈNES (BXM)

Le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes est l'un des plus importants de Grèce. Fondé en 1914, il abrite plus de 25 000 pièces de collection datant du 3^e au 20^e siècle.

Leurs qualités font du musée Byzantin et Chrétien d'Athènes un véritable trésor de l'art et de la culture byzantine et post-byzantine.

Les collections du musée comprennent : des sculptures, des icônes, des objets d'art, des peintures murales, des céramiques, des tissus, des manuscrits, des dessins, des croquis, des gravures, des livres anciens, ainsi que des copies de peintures et des mosaïques murales byzantines et post-byzantines. Les objets proviennent de l'ensemble du monde grec et d'autres territoires où l'esprit hellénique a prospéré.



LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Kiriaki Tsesmeloglou

Cette exposition est réalisée grâce à un partenariat avec Kiriaki Tsesmeloglou, commissaire de l'exposition.

Conservateur-restaurateur de peintures, spécialisée dans les icônes, Kiriaki Tsesmeloglou travaille pour les institutions publiques, les Musées de France, les Monuments historiques, les Archives, des bibliothèques, les collectivités territoriales ainsi que des particuliers (antiquaires, galeristes, collectionneurs, amateurs d'art...).

En 2009, elle fonde, avec le musée Byzantin et Chrétien d'Athènes et l'Institut Valamo en Finlande, l'association Icon Network, dont le programme est soutenu par la Commission Européenne. Un portail d'informations et de recherche sur les icônes est créé : Icon Network. Il est le principal coordinateur d'un projet international, chargé d'organiser des colloques et des « workshops » sur la recherche, les techniques et les méthodes pratiquées en conservation - restauration d'icônes à travers le monde.

www.icon-network.org



Kiriaki Tsesmeloglou © Droits réservés

Commissariat associé : **Maria Filipoussi**

Membre de l'association Icon Network et restaurateur - conservateur d'œuvres peintes

Auteur de textes de référence : **Katerina Seraïdari**, anthropologue

Auteur de l'histoire fictive : **Christos Chryssopoulos**, auteur

Rédaction et suivi scientifique : **Krystel Gualdé**, musée d'histoire de Nantes

Chef de projet : **Pierre Chotard**, musée d'histoire de Nantes

Commissariat associé : **Gaëlle David**, musée d'histoire de Nantes



Christos Chryssopoulos © Droits réservés

Christos Chryssopoulos, auteur de l'histoire fictive.

Romancier, essayiste et traducteur né en 1968, Christos Chryssopoulos a publié quatorze ouvrages en Grèce, dont plusieurs sont traduits à l'étranger.

Il est l'un des écrivains grecs les plus prolifiques et les plus originaux de sa génération.

Ses livres, traduits en cinq langues, ont été distingués par des prix en Europe et aux États-Unis. Lauréat du prix de l'*Académie d'Athènes* en 2008, il enseigne au Centre national du livre grec et publie régulièrement des articles de critique et de théorie littéraires. Membre du Parlement culturel européen (ECP), il a fondé et dirige le festival littéraire *Dasein*, qui réunit tous les ans à Athènes écrivains et artistes de la scène internationale (<http://daseinfest.blogspot.com>).

En 2015 la République française lui a décerné le titre de chevalier des Arts et Lettres.

Pour présenter ses romans parus chez *Actes Sud*, Christos Chryssopoulos a participé à de nombreuses manifestations littéraires en France, notamment le festival des *Littératures européennes* de Cognac, le festival *Est-Ouest* de Die, le festival *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo, le festival *Passa Porta* de Bruxelles, le festival *Écrivains en bord de mer* à La Baule...

Expositions personnelles : *En[Syn]Aesthesis/Anna Vera* (Le Pirée, théâtre municipal), *Disjonction/La Conscience du flâneur* (Athènes, ArtWall Gallery), *Mymother's silence* (Athènes, Musée Alex Mylona ; Amphissa, The Symptom Project-Maison Delmouzou), *Disjonction* (Marseille, MuCEM, Paris, galerie Desmos), *Encounters* (Reykjavik, Contemporary Art Muszum, avec Diane Neumaier).

Histoires fictives (p.15)

Du 2 juillet au 13 novembre 2016

Dans le parcours de l'exposition

Entrée libre après acquittement du droit d'entrée

Disjonction (p.20)

Du 13 octobre au 13 novembre 2016

Rez-de-chaussée bâtiment de l'exposition

Entrée libre après acquittement du droit d'entrée

AUTOUR DE L'EXPOSITION

HISTOIRES FICTIVES

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

CHRISTOS CHRYSOPOULOS

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les concepteurs de l'exposition ont proposé une « carte blanche » à l'écrivain grec Christos Chryssopoulos à propos de trois objets. Pour *La Croix*, *Le Tissu Brodé* et *L'icône en triptyque*, l'auteur a imaginé une trajectoire originale et sensible à découvrir au fil de la visite. En l'absence d'informations sur les circonstances précises du départ des objets, il invite le lecteur à en suivre un périple imaginaire d'Asie Mineure.

Extrait du texte de l'histoire fictive *La Croix*

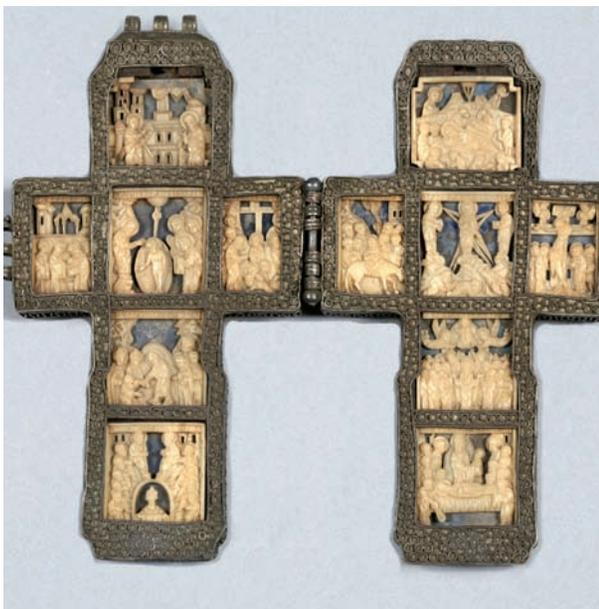
Paris, le 22 mars 1900

Je te remercie pour ta lettre du 6 février, avec ta carte, la photo de la petite et les nouvelles de chez nous. La fillette a déjà l'air d'une vraie petite bonne femme. Embrasse-la de ma part et n'oublie pas de lui rappeler le souvenir de son oncle qui l'aime.

L'Exposition universelle ouvre ses portes ici le mois prochain, d'ailleurs tout près de chez nous. Je pense que nous allons bien vendre : on annonce la venue d'un grand nombre d'antiquaires et de collectionneurs. Le franc est de jour en jour plus fort, mais nous avons de plus en plus de travail car nos sélections sont de plus en plus rigoureuses. Très souvent mon esprit se fixe sur un objet et n'arrive pas à s'en détacher. Tiens, en ce moment, je suis obnubilé par la croix des Rois mages dont tu n'as sans doute aucun souvenir et qui est là, posée sur la table. Je songe par exemple à la manière dont elle glisse entre les doigts. On dirait presque que le bois est du verre. Comme si tu tenais une fiole dans ta main. Et ces ciselures. Au fond, je voudrais ne l'avoir jamais achetée. Curieux, n'est-ce pas ? Les autres fois, c'était le service aux petites fleurs rouges que je ne me sortais pas de la tête, avec ses fourchettes ciselées.

Je t'enverrai des nouvelles de l'Exposition. Pour l'argent, on s'arrangera après la vente, comme les autres fois.

Avec toute notre affection,
Ton frère.



© Lyliane Degraes | Paris Musées | Petit Palais Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris | Parisienne de photographie

INFORMATIONS

Histoires fictives sera éditée par les Éditions du château, dans le cadre de la prochaine saison d'*Échos, des lectures qui résonnent*. En savoir plus : p.22

AUTOUR DE L'EXPOSITION

INSTALLATION

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

PLEDGES (PROMESSES) | PAR KALLIOPI LEMOS

DANS LA COUR DU CHÂTEAU | GRATUIT

En écho à l'exposition et dans le cadre du Voyage à Nantes, l'artiste Kalliopi Lemos présente, avec Pledges (Promesses), une allégorie du voyage et des espoirs des exilés.

Pledges représente un bateau turc*, abandonné après avoir transporté des migrants vers les îles grecques. Il est recouvert de 10 000 "tamata", ces offrandes votives fabriquées à la main et déposées par les migrants dans les églises orthodoxes afin de surmonter les défis du voyage incertain qui les attend.

L'installation *Pledges (Promesses)* de Kalliopi Lemos explore les difficultés quotidiennes endurées par des milliers de migrants dans l'espoir d'une vie meilleure. Cette œuvre contemporaine se concentre sur la lutte de l'homme pour la vie.

Elle répond à la problématique édifiante d'un manque de documentation en matière de migration clandestine. Elle évoque le passage, le voyage d'un endroit, d'une situation à l'autre, entre espoir et désespoir, parfois malheureusement de la vie à la mort.

Cette œuvre poétique, évocatrice, nous invite à la réflexion sur la globalisation des rêves que ces hommes et ces femmes partagent avec nous. Le travail de l'artiste jette un regard infaillible sur cette réalité et nous donne le courage de reconnaître notre responsabilité sur le fait que nous partageons tous les mêmes espoirs de survie et de bien-être.

Les vœux des migrants témoignent des incertitudes et des angoisses de futurs clandestins, symbole intemporel du drame humain et de l'espoir. L'œuvre ne prétend pas offrir une solution à ces problèmes croissants de migration, mais invite à l'empathie et au questionnement. À une époque de crise économique et sociale profonde, l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés* choisit d'afficher une œuvre d'art contemporain imprégnée des notions d'interculturalité, de solidarité sociale, d'équité et de paix.

Ces dix dernières années, les installations de l'artiste se sont articulées autour de la dignité humaine et de la souffrance. Ses projets anthropocentriques explorent les passages humains, psychologiques et physiques, la migration, le déplacement forcé, impliquant les abus, la douleur, l'hypocrisie et la cruauté, la quête d'identité personnelle.



Pledges (Promesses), dans la cour du musée Byzantin et Chrétien d'Athènes, 2014 © Kalliopi Lemos



Pledges (Promesses) © Kalliopi Lemos

AUTOUR DE L'EXPOSITION

GRAVURE SUR BOIS

2 JUILLET > 13 NOVEMBRE 2016

MÈRE ET ENFANT DE BENO

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

À l'occasion de leurs deux expositions respectives : *Icônes, eikones, images* –présentée du 1^{er} mai au 16 avril 2016- et *Icônes, trésors de réfugiés* , le Passage Sainte-Croix et le Château des ducs de Bretagne invitent un artiste contemporain, le graveur Beno, à poser un nouveau regard sur la tradition de l'icône et à en faire une libre interprétation.

Né en 1978 à Montauban et de formation supérieure en Arts Appliqués, l'artiste Beno enseigne cette discipline depuis 2001. En parallèle, il s'intéresse à différentes formes actuelles d'art graphique ; depuis une dizaine d'années, il se passionne pour l'estampe japonaise. Il entreprend en 2013 une première expérience personnelle de gravure sur bois et adopte la technique d'impression traditionnelle japonaise : le « moku hanga », où chaque couleur est imprimée à la main par passages successifs de panneaux de bois gravés.

En 2014, il utilise cette technique pour réaliser l'estampe « Samourai » présentée au Château des ducs de Bretagne dans le cadre de l'exposition *Samourai, 1000 ans d'histoire du Japon* . En octobre de la même année, il intègre une formation auprès de l'artiste Miriam Zegrer afin de développer sa technique. Il entame en 2015 la création de l'estampe Elo (14 passages couleurs) inspirée des portraits d'acteurs du Kabuki (Yakusha-e).

Le projet *Mère et Enfant* s'inscrit dans la tradition de l'estampe japonaise tout en empruntant librement les codes hérités de l'icône grecque. Le travail de composition s'inspire des représentations de personnages saints à partir d'une photographie personnelle apportant à cette œuvre une dimension sensible et délicate.

Cette installation est co - produite par le Château des ducs de Bretagne et le Passage Sainte-Croix.

Rez-de-chaussée du bâtiment de l'exposition
Inclus dans le droit d'entrée

INFORMATIONS

L'estampe *Mère et Enfant* de Beno est en vente à la librairie du château et en ligne sur boutique.chateaunantes.fr | Prix : 120 euros



Mère et Enfant Beno © Stéphane Soulié



AUTOUR DE L'EXPOSITION

EXPOSITION

13 OCTOBRE > 13 NOVEMBRE 2016

DISJONCTION

DANS LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Christos Chryssopoulos parcourt depuis plusieurs années la ville d'Athènes, où il est né et où il vit, par la plume et par l'image photographique. Il arpente la réalité trouble de sa ville avec un œil et une plume à la fois réalistes, poétiques et critiques dans une perspective en continuité avec le travail de promeneur initié par Walter Benjamin.

Le projet Disjonction, qui allie les deux médias, est né de ces déambulations incessantes où l'œil de l'écrivain donne à voir les détails que le passant ordinaire ne perçoit pas.

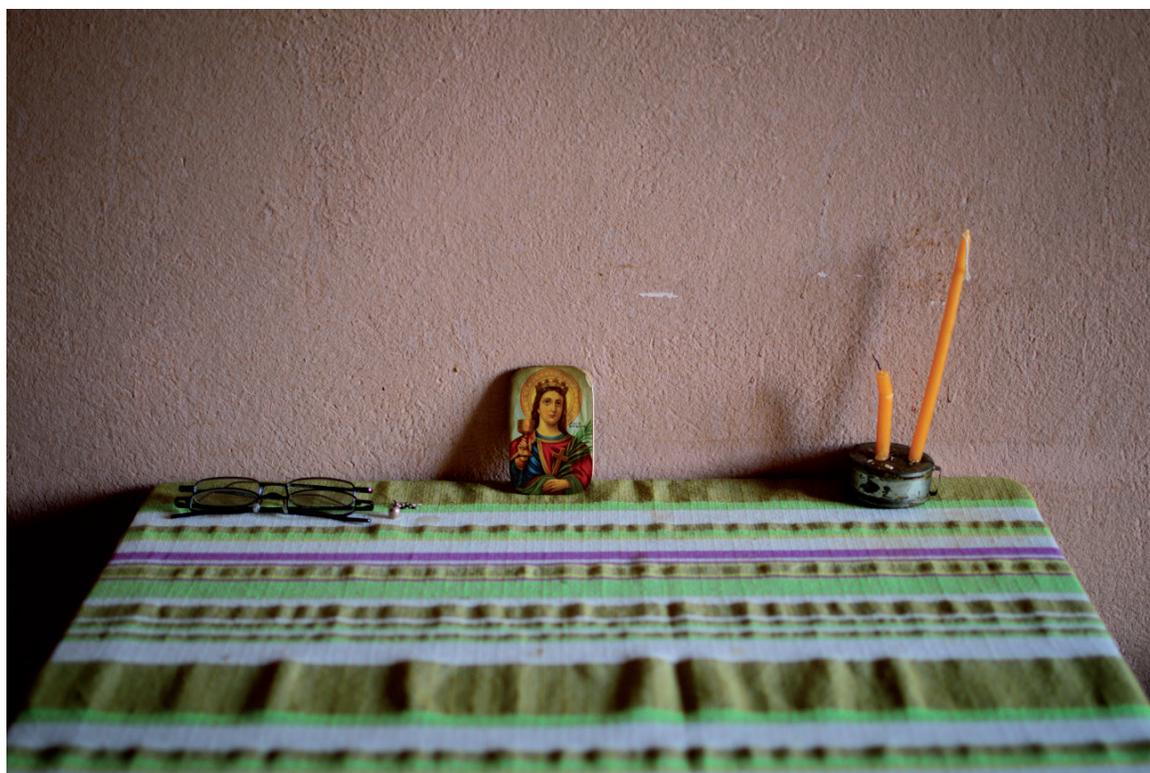
Berceau de la culture européenne, Athènes semble aujourd'hui une ville-phénomène, une cité à part au cœur d'une crise commune. Christos Chryssopoulos propose un miroir sensible et réflexif sur le lieu et le temps qu'il habite. L'ensemble est un journal d'écrivain et un témoignage iconique, et se nomme Disjonction.

La vie quotidienne ici a une sorte de perversité insensible qui se tient toujours à quelques centimètres en dessous de la surface de perception. Ainsi, les Athéniens partagent ce qu'ils savent d'eux-mêmes, mais n'y obéissent pas. Disjonction sera une tentative d'enregistrer, ou plutôt, de capturer une cité qui est à la fois perturbée et autoréglée. Une cité dans un état étrange d'homéostasie.

Christos Chryssopoulos

Rez-de-chaussée du bâtiment de l'exposition

Entrée libre après acquittement du droit d'entrée



© Christos Chryssopoulos

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE

Image ou objet ?

**Le rôle déterminant du traitement de conservation-restauration
dans l'interprétation des icônes**

15 SEPTEMBRE 2016 | À 14H30

En partenariat avec l'Université permanente

Avec **Kiriaki Tsesmeloglou**, restauratrice et conservatrice d'œuvres peintes
Commissaire scientifique de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*

Icône : objet d'art ou objet de culte ?

Après un exposé des règles symboliques qui donnent à l'icône sa dimension en tant qu'image et en tant qu'objet, les principes déontologiques que le conservateur - restaurateur doit considérer lors d'une intervention de restauration seront abordés.

En effet, la double ontologie de l'icône rend les prises de décisions complexes et subtiles. D'une part, l'objet continue à remplir sa fonction culturelle originale, et de l'autre, il acquiert celle de l'objet d'art dans le milieu muséal et sur le marché de l'art.

Une intervention d'ordre esthétique peut changer le sens de l'objet voire le transformer ou le désacraliser.

Des polémiques peuvent alors se créer entre le monde de l'Eglise et le monde muséal, chacun défendant son interprétation de l'objet.

À travers les quelques exemples de conservation - restauration effectuées sur des icônes dans le cadre de l'exposition *Icônes, trésors des réfugiés* au Château des ducs de Bretagne nous développerons cette problématique et justifierons les choix de présentation esthétique.

Amphi Kernéis - 1 rue Bias - Nantes

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONFÉRENCE

Turquie, Grèce, un passé commun, de nouveaux défis liés à l'immigration contemporaine

29 SEPTEMBRE 2016 | À 18H30

En partenariat avec Géopolitiques

Avec **Catherine Wihtol** de Wenden, directrice de recherche au CNRS et enseignante à Sciences Po, et **Katerina Seraïdari**. Membre associée du Centre d'anthropologie sociale de Toulouse (LISST)

Au fil de l'histoire des relations entre la Grèce et la Turquie, la mer Egée est un territoire frontière qui a nourri les tensions entre les deux pays. Dans le contexte lié aux drames humains, cette conférence a pour objectif de s'interroger, d'une part, sur les conséquences de la convention de Lausanne ; d'autre parts, sur les changements dans les relations gréco-turques à l'heure du défi de l'immigration contemporaine.

Bâtiment de l'exposition

Entrée libre dans la limite des places disponibles

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉCHOS, DES LECTURES QUI RÉSONNENT

13.10.16 > 16.10.16

En résonance avec l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*, *Échos* évoquera notre relation avec le Proche-Orient.

Les textes des écrivains et leur témoignage, l'éclairage des historiens permettront d'évoquer de multiples liens et un passé partagé incroyablement plus riches et contrastés que les images réductrices portées par une actualité tragique.

Le croisement des regards littéraires et historiques nous offriront un aperçu de différents moments de cette rencontre déployée sur plusieurs millénaires.

Conférence inaugurale sur les liens entre Islam et Christianisme aux premiers temps de l'Islam par Gabriel Saïd Reynold, Professeur d'islamologie et de théologie à l'Université de Notre Dame (USA), Résident de l'Institut d'Études avancée de Nantes.

Lectures de textes de Christos Chryssopoulos, Albert Cossery, Christian Garcin, Hyam Yared, Wajdi Mouawad, de contes orientaux... lus par Gilles Blaise, Sophie Merceron...
Débats avec les auteurs et des historiens.

Programmation complète à découvrir à partir du 1^{er} septembre sur www.chateaunantes.fr

**Nouveauté, cette année le festival Échos est en entrée libre.
Réservation vivement conseillée.**

LES ÉDITIONS DU CHÂTEAU

ÉCHOS PUBLIE !

Cette année encore, les Éditions du Château des ducs de Bretagne publient des ouvrages dans le cadre de la collection Échos, des lectures qui résonnent.

- Un texte de Christos Chryssopoulos

Les concepteurs de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés* ont proposé une « carte blanche » à l'écrivain grec Christos Chryssopoulos à propos de trois objets.

Pour *La Croix*, *Le Tissu brodé* et *L'icône en triptyque*, l'auteur a imaginé une trajectoire originale et sensible à découvrir au fil de la visite en l'absence d'informations sur les circonstances précises de leur départ d'Asie Mineure avec les réfugiés.

À découvrir dès le 2 juillet, au lancement de l'exposition.

ALBUM DE L'EXPOSITION *Icônes, trésors de réfugiés*

L'album de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés* est en vente à la librairie du château et en ligne sur boutique.chateaubreton.fr

112 pages | Prix : 15 euros



Virgine de tendresse, Triglia © BXM Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

VISITES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENDEZ-VOUS DANS L'EXPOSITION

Des introductions et des formes courtes, sans réservation, vous sont proposées par des médiateurs.

VISITES GUIDÉES

Visites adultes

Cette visite raconte le rôle des icônes dans l'histoire de la société grecque orthodoxe d'Asie Mineure, depuis leur cohabitation avec les Turcs musulmans jusqu'à leur exil forcé en 1922.

Du 2 juillet au 28 août : tous les jours, sauf les samedis à 15h15

Du 11 septembre au 13 novembre : les dimanches à 15h15

Vacances de Toussaint : tous les jours (sauf lundi et samedi) à 15h15

Visiter ensemble (adultes et enfants à partir de 10 ans)

Visiter ensemble est une visite ouverte à tous, personnes en situation de handicap et personnes valides. Elle est conçue pour que l'ensemble des visiteurs puisse accéder aux contenus par l'ouïe, le toucher, la vue, la langue des signes française en fonction de leurs capacités. Le parcours de la visite est adapté aux personnes à mobilité réduite, et le médiateur, formé aux différents types de handicap, sait s'adapter à son public.

Du 2 juillet au 13 novembre : les samedis à 15h15   

Samedi 8 octobre à 15h15     

ANIMATIONS JEUNES PUBLICS

Trésors d'enfance

Animations 4/6 ans | Durée 1h30

Il y a presque 100 ans, Manolis, un petit garçon grec, quitte son pays pour se réfugier en France. Viens découvrir son incroyable histoire ! Pour l'atelier qui suivra la découverte de l'exposition, pense à prendre avec toi ton doudou ou ta petite peluche préférée ! Surtout, n'oublie pas, c'est indispensable !

Du 6 juillet au 28 août : les jeudis à 10h15

Du 29 août au 13 novembre : les mercredis à 14h30, les samedis à 10h45

Autoportrait en icône

Animations 7/11 ans | Durée 2h

Viens découvrir l'histoire des grands-parents grecs de Léo. Il y a 100 ans, ils ont tout quitté pour venir se réfugier en France. Qu'ont-ils emporté avec eux ?

En atelier, tu réaliseras un autoportrait « doré » qui fera de toi une « véritable icône » !

Du 6 juillet au 28 août : les mercredis à 10h15

Du 29 août au 13 novembre : les samedis à 14h30

Pour un meilleur confort, le nombre de places est adapté à chaque visite, nous vous conseillons de réserver : www.chateaunantes.fr, à l'accueil du musée ou 0811 46 46 44

Le 1^{er} dimanche du mois, et pendant les Journées européennes du patrimoine, les visites guidées sont remplacées par des *Rendez-vous dans l'exposition*.

INFORMATIONS PRATIQUES



HORAIRES PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

Cour et remparts en accès libre

Ouverture 7 jours / 7

Du 18 juin au 31 août : de 8h30 à 20h

À partir du 1^{er} septembre : de 8h30 à 19h

Intérieurs du château - musée et exposition

Du 18 juin au 31 août : de 10h à 19h, 7 jours / 7

À partir du 1^{er} septembre : de 10h30 à 18h, fermé le lundi

Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture

DROITS D'ENTRÉE

L'exposition est gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois, de septembre à juin, et tous les jours pour les moins de 18 ans.

PASS CHÂTEAU : 10€

Entrée illimitée au musée d'histoire de Nantes et aux expositions temporaires, valable un an de date à date.

BILLET À LA JOURNÉE : entrée au musée et à l'exposition

- **Tarif plein** : 8€
- **Tarif réduit** : 5€ (18-25 ans - une heure avant la fermeture...)
- **Gratuit** : moins de 18 ans – demandeurs d'emploi – bénéficiaires du RSA – personnes handicapées et leur accompagnant – détenteur Carte Blanche...

VISITE GUIDÉE

Comprend l'entrée au musée et à l'exposition

- **Tarif plein**: 12€
- **Tarifs réduits** :
 - 7,50€ : 18-25 ans, enseignants...
 - 4€ : demandeurs d'emploi - bénéficiaires du RSA - personnes handicapées et leur accompagnant
 - 2,50€ : 7-17 ans - détenteurs du Pass Château, du Pass Nantes, de la Carte Blanche
- **Gratuit** : moins de 7 ans

Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr, au 0811 46 46 44, à l'accueil du musée

CONTACTS

Visiteurs individuels / Réservations animations enfants / Visiteurs handicapés

T : 0 811 46 46 44

Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes

4, place Marc Elder - 44000 Nantes

contact@chateaunantes.fr - www.chateaunantes.fr

Tél. : 0811 46 46 44 - Fax : 02 40 48 62 81

PARTENAIRE OFFICIEL DU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE



La programmation culturelle est soutenue par le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est fier d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine.

Le Crédit Agricole s'investit depuis de nombreuses années avec la Fondation « Pays de France » dans la sauvegarde et la valorisation de monuments historiques, d'édifices et de sites naturels en région. Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale. Outre son engagement pour la culture, le Crédit Agricole développe des actions pour l'environnement et la solidarité avec l'appui de ses 2000 collaborateurs, ses 1000 administrateurs et 69 caisses locales. Le Crédit Agricole participe au développement économique local en soutenant et accompagnant les initiatives des acteurs locaux. Ses 215 agences en font l'un des premiers réseaux d'agences bancaires en Loire-Atlantique et en Vendée.

Crédit Agricole
Route de Paris - 44949 Nantes cedex 9
www.ca-atlantique-vendee.fr

Josselin Richard, responsable de la communication
Tél. 02 40 30 53 81
Réjane Contin, relations presse
Tél. 02 40 30 52 76

PARTENAIRE MÉDIA DU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE



France Bleu Loire Océan s'attache chaque jour à faire connaître sa région et les richesses qui font ses spécificités.

Entre tradition, évolution et innovation, France Bleu Loire Océan participe au quotidien à la mise en valeur du patrimoine, en faisant découvrir à ses 115 000 auditeurs quotidiens, l'histoire, les lieux d'exception, et en rapprochant d'eux les artistes et les grandes figures des régions. La radio nourrit également l'enracinement géographique et affectif des auditeurs en sollicitant leur curiosité pour les enjeux de demain et les évolutions de leurs lieux de vie.

Retrouvez tout au long de l'année l'actualité, les coulisses et la petite et grande histoire du Château des Ducs de Bretagne sur France Bleu Loire Océan.

101.8 fréquence générale et Nantes

Partout via **l'appli mobile** gratuite.

Et aussi sur **Facebook, Twitter** et **francebleu.fr**

France Bleu Loire Océan

2 bis quai François Mitterrand 44200 Nantes

02 40 44 45 46 / bleuloireocean@radiofrance.com

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION *ICÔNES, TRÉSORS DE RÉFUGIÉS*



En 2016, Air France partenaire de l'exposition *Icônes, trésors de réfugiés*.

La Direction Régionale Ouest d'Air France KLM entretient de longue date une belle collaboration avec la Ville de Nantes et ses diverses composantes culturelles, du *Voyage à Nantes* aux Machines de l'île, en passant par le Château des ducs de Bretagne. De surcroît, la dimension internationale du Groupe Air France et sa proximité sur le marché européen, ne pouvaient en faire qu'un partenaire naturel de cette exposition d'envergure qu'est *Icônes, trésors de réfugiés*.

L'ancrage régional d'Air France KLM est en réalité de fait avec cette volonté récurrente et concrète, de tisser des liens entre le monde, l'Europe et Nantes, que ce soit pour accompagner les forces vives de notre ville, porter le flambeau nantais aux quatre coins de la planète, ou pour amener le monde et l'Europe à Nantes, à travers des manifestations d'excellence comme celle-ci, et faire connaître Nantes.

Nos partenariats avec nombre de festivals, orchestres, formations musicales, et autres acteurs culturels illustrent cette engagement d'Air France KLM pour la culture au sens large dans notre belle région !

Au delà de la culture, les engagements d'Air France sont multiples avec de nombreuses initiatives et actions dans le cadre du Développement Durable et de la Solidarité, avec notamment, sa Fondation dédiée à l'enfance en difficulté.

En 2016, près de 103 000 passagers par jour transitent via notre hub de Charles de Gaulle. Air France offre également au départ des 9 aéroports du Grand Ouest plus de 520 vols hebdomadaires vers plus de 30 destinations Avec la compagnie Hop, la desserte pluri-quotidienne des principales métropoles régionales et de 4 villes européennes contribue à l'irrigation du territoire et Transavia filiale du Groupe, complète ce dispositif en proposant 15 destinations en vols directs au départ de Nantes...

Enfin à l'échelle régionale, ce sont aussi plus de 300 collaborateurs qui s'investissent chaque jour au service du développement économique et touristique local, faisant d'Air France, un acteur majeur de la visibilité nantaises sur l'europe et tous les continents !

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

Un château dans la ville

Construit à la fin du 15^e siècle par François II, dernier duc de Bretagne, puis par sa fille Anne de Bretagne, duchesse et deux fois reine de France, le Château des ducs de Bretagne est un château fort qui abrite un palais résidentiel en pierre de tuffeau aux façades raffinées. Devenu château royal et séjour des gouverneurs à partir du 16^e siècle, l'édifice est également utilisé aux siècles suivants comme prison, caserne et arsenal. Entièrement restauré, il abrite aujourd'hui le musée d'histoire de Nantes.

MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Un musée d'histoire de ville

À l'intérieur du palais ducal, le musée à la scénographie très contemporaine se déploie dans 32 salles.

Les 850 objets de collection et de nombreux dispositifs multimédias invitent à s'immerger dans l'histoire exceptionnelle de Nantes : capitale des ducs de Bretagne, ville de l'Édit de Nantes sous Henri IV, grand port atlantique à partir du 17^e siècle, cité industrielle florissante aux 19^e et 20^e siècles, métropole culturelle et artistique aujourd'hui.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le musée d'histoire de Nantes développe son programme d'expositions temporaires autour de trois mots-clés qui viennent apporter un éclairage particulier sur les différentes thématiques développées dans le parcours muséographique permanent.

- *Le territoire historique*. Un zoom est fait sur une période précise de l'histoire de la ville, sur le rapport de Nantes à l'estuaire ou à la Bretagne, ou encore sur le rôle de ses acteurs historiques.
- *L'ouverture au monde*. L'accent est mis sur l'identité de Nantes en tant que ville maritime.
- *Le monde contemporain*. L'approche des pratiques urbaines appliquées au territoire nantais sont proposées dans le format *Les Rencontres du château*.

Les expositions temporaires du musée d'histoire de Nantes depuis la réouverture du Château des ducs de Bretagne après sa restauration :

- *France Nouvelle-France, naissance d'un peuple français en Amérique* (9 mars > 10 juin 2007)
- *Anne de Bretagne, une histoire, un mythe* (30 juin > 30 septembre 2007)
- *Miroir, mon beau miroir... Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui* (4 octobre 2008 > 4 janvier 2009)
- *La Mer pour Mémoire, archéologie sous-marine des épaves atlantiques* (4 avril > 28 septembre 2009)
- *Jorj Morin, Nantes et la pub* (6 février > 2 mai 2010)
- *La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)* (26 juin > 7 novembre 2010)
- *Nantais venus d'ailleurs* (2 avril > 6 novembre 2011)
- *Nantaises au travail* (11 février > 20 mai 2012)
- *L'Austria, une tragédie dans l'Atlantique* (15 juin > 11 novembre 2012)
- *En guerres, 1914-1918 / 1939-1945, Nantes / Saint-Nazaire* (23 février 2013 > 23 février 2014)
- *À l'école de la guerre, 1914-1918* (25 janvier > 20 avril 2014)
- *Présentation du reliquaire d'Anne de Bretagne* (8 avril > 18 mai 2014)
- *Samourai, 1 000 ans d'histoire du Japon* (28 juin > 9 novembre 2014)
- *Jean-Émile Laboureur. Images de la Grande Guerre* (17 janvier > 17 mai 2015)
- *Flamands et Hollandais. La collection du musée des Beaux-Arts de Nantes* (30 mai > 30 août 2015)
- *Tromelin, l'île des esclaves oubliés* (17 octobre 2015 > 30 avril 2016)

Le Château des ducs de Bretagne, propriété de Nantes Métropole, est géré par la société publique locale Le Voyage à Nantes, dans le cadre d'une délégation de service public.

VISUELS PRESSE DISPONIBLES

Référence	Visuel	Légende	Crédit
1		Réfugiés dans les rues d'Athènes photographiés par la Croix-Rouge américaine..1923	Visuel de l'exposition <i> Icônes, trésors de réfugiés</i> ©Library of Congress
2		Vierge Episkepsis Triglia, Asie Mineure, 13 ^e siècle Cette Icône en mosaïque, rare, précieuse et fragile est l'exemple même de ces objets, sauvés de la destruction par les réfugiés.	Vierge de tendresse, Triglia © BXM musée Byzantin et Chrétien d'Athènes
3		18 ^e siècle	Sainte Catherine © BXM musée Byzantin et Chrétien d'Athènes

4		<p>Vierge de tendresse, Théotokos Île de Koutali, Propontide, 18^e siècle</p> <p>Il y avait 2 000 habitants grecs jusqu'en 1922 sur l'île de Koutali. La majorité des habitants de l'île étaient des marins pêcheurs et des pêcheurs d'éponges. Ils approvisionnaient Constantinople en produits de la mer.</p>	<p>Vierge de tendresse, Théotokos, 18^e © BXM musée Byzantin et Chrétien d'Athènes</p>
5		<p>Carte de la Grande Grèce. 1920. En cartouche dans le coin supérieur gauche, le portrait d'Éleuthérios Venizélos, premier ministre de la Grèce de 1910 à 1920 puis de 1928 à 1932. Cette carte présente les principes de la « grande idée » portée par Venizélos, d'une Grèce aux contours proches de l'ancien Empire byzantin</p>	<p>© National and Historical Museum, ATHENS</p>
6		<p>Départs de migrants sur les plages des côtes d'Anatolie et de Thrace. 1922</p>	<p>© Thessaloniki History Centre Archive</p>
7		<p>Départs de migrants sur les plages des côtes d'Anatolie et de Thrace. 1922</p>	<p>© ELIA-MIET</p>
8		<p>Départs de migrants sur les plages des côtes d'Anatolie et de Thrace. 1922</p>	<p>© ELIA-MIET</p>
9		<p>Réfugiés installés dans les loges du Théâtre Municipal d'Athènes. 1923</p>	<p>© ELIA MIET</p>

ICÔNES TRÉSORS DE RÉFUGIÉS

02.07 > 13.11.2016

www.chateaunantes.fr

Contact presse : Jennifer Lambert

02 72 65 30 13 | jennifer.lambert@lvan.fr